

vallées arrosées par l'Ili et ses deux affluents méridionaux : la Tekes et la Kounges, occupées par un peuple nomade appelé les WOU SOUEN, venus de Koua Tcheou.

Wou Souen.

« Le pays des Wou Souen est situé à environ 2000 lis de distance à l'est de Ta Wan [Ferghana]. Ils ont les mêmes mœurs que les Hioung Nou, et comptent plusieurs dizaines de mille archers. » Yen Che-kou [commentateur de l'époque des Han] dit : « Par apparence extérieure, les Wou Souen diffèrent extrêmement de tous les barbares du *Si-yu*. Ceux d'aujourd'hui qui ont les yeux bleus, la barbe rousse, et qui ressemblent à des singes, tirent leur origine de ces animaux ¹. » On nous dit aussi que les Wou Souen « ne cultivent point les terres; ils ne sèment ni ne plantent. Ils suivent leurs troupeaux dans les lieux qui offrent de l'eau et des pâturages. Leurs mœurs sont les mêmes que celles des Hioung Nou ² ». Les Yue Tche se divisèrent en deux branches : les Petits Yue Tche qui se mêlèrent aux tribus K'iang ou Tibétaines, et les Grands Yue Tche qui s'emparèrent de Kachgar aux dépens des Sakas (163 av. J.-C.) qui se réfugièrent au Seistan, mais défaits à nouveau par les Wou Souen, soutenus par les Hioung Nou, ils furent obligés, poussant devant eux les Sakas, de fuir vers l'ouest, dépassèrent l'Issik koul et arrivèrent dans le Ferghana (Ta Wan ou Ta Yuan).

Peut-être est-il utile, pour mieux comprendre la politique assez complexe de ces régions, de rappeler sommairement leur histoire. Lorsqu'en 326, ALEXANDRE le Grand s'avança vers l'Inde, le roi de Takkasila (Taxila), au nord-ouest de Rawalpindi, AMBHI, appelé par les Grecs OMPHIS ou TAXILES, ennemi de PORUS, fit sa soumission aux Macédoniens afin de pouvoir attaquer avec eux leur commun adversaire. Lors de la deuxième répartition de l'empire macédonien à Triparadeisos, en 321, SELEUCOS NICATOR eut Babylone, la Syrie et la Perse, tandis qu'Ambhi conservait la région

1. Stan. JULIEN, d'après Se-ma Ts'ien, dans HUMBOLDT, *Asie centrale*, II, p. 63.

2. Stan. JULIEN, *Mélanges de Géog.*, p. 31, d'après les *Annales des T'ang, Hist. du Si Yu*.